

Der Verschollene : Angaben zur Person

Josef Mazzini kam als Sohn des aus Wien stammenden Tapezierers Kaspar Mazzini und dessen Frau Lucia, einer Triestiner Miniaturenmalerin, im Triest¹ des Jahres 1948 zur Welt. In den ersten Tagen nach seiner Geburt erreichte ein wochenlanges Streit im Tapeziererhaus seinen Höhepunkt: Es war der deutsche Name *Josef*, den die Mutter, eine begeisterte Italienerin, vergeblich zu verhindern suchte. Der Tapezierer, der schon damals an den Augen litt und in den Jahren der abnehmenden Sehkraft immer unverträglicher wurde, ließ aber auch hier alle Einwände und Bitten hinter sich. Josef Mazzini wurde in einer Wohnung, die nur durch eine hölzerne Schiebetür von der Werkstatt seines Vaters getrennt war, in den Muttersprachen der Eltern so gründlich erzogen, dass der für eine *bessere Zukunft* bestimmte Erbe sehr bald begann, nicht nur gegen die väterlichen Absichten, sondern gegen jede Vorschrift zu leben. Er wurde *schwierig*.

In den frühen Erzählungen der Mutter, einer geborenen Scarpa, war die Welt ein Album, in dem man blätterte. Lucia Mazzini versuchte ihren Sohn stets zu besänftigen. Sie erzählte viel. In den Nachmittagsstunden war die Gegenwart oft nichts als ein Arbeitsgeräusch, das in unregelmäßigen Abständen durch die Schiebetür drang; am Küchentisch aber war die Vergangenheit übermächtig und malerisch. Unter den Scarpas seien viele Seeleute gewesen, hieß es in den Erzählungen, Steuermänner, Kapitäne! Lorenzo etwa, der die Welt siebzehn Mal umschiffte hatte, als man ihn dann in Port Said² erschlug, oder Antonio, der Urgroßonkel, Antonio Scarpa!, der sei mit einer österreichischen Expedition, die in Wahrheit fast nur aus italienischen Matrosen bestanden hätte, sogar bis an den Nordpol gesegelt und hätte dort ein Gebirge aus Eis und schwarzen Steinen entdeckt, ein strahlendes Land unter einer Sonne, die niemals untergegangen sei. Aber das Schiff, über und über mit Eiskristallen bedeckt, sei festgefroren und Antonio schließlich zu Fuß über ein erstarrtes Meer aus der Wildnis zurückgekehrt. Er habe viel dabei gelitten.

¹ *Trieste*, ville d'Italie du N., sur l'Adriatique, près de la frontière ex-yougoslave = slovène, a été longtemps le seul débouché maritime de l'empire des Habsbourg (Charles VI en fait un port libre en 1719). C'est seulement en 1918 qu'elle est rattachée à l'Italie.

² *Port Saïd* est une ville fondée en 1859 par la Cie du canal de Suez et situé à l'extrémité Nord dudit canal; la ville végète depuis la fermeture du canal consécutive à la guerre de 1967 entre l'Egypte et Israël.

Wenn die Mutter von Antonio Scarpas qualvollem Weg durch das Eis erzählte, schlug sie manchmal die Hände über dem Kopf zusammen und machte seltsame Augen. Italien war groß. Italien war überall! Und Lucia, die an ihrem Tapezierer aus Wien keine Freude mehr fand, tröstete sich und ihren Sohn damit.

Der Schüler Mazzini wurde mit *Helden* vertraut. So auch mit dem Schicksal des schönen Generals Umberto Nobile aus dem Avellino, dem die Miniaturenmalerin gewiss manche Träume gewidmet hatte. Nobile hatte im Mai 1926 gemeinsam mit Roald Amundsen, dem Eroberer des Südpols, dem amerikanischen Millionär Lincoln Ellsworth und zwölf anderen Fliegern den Nordpol im Luftschiff von Spitzbergen aus überflogen und war unversehrt und angetan mit einer golddurchwirkten Paradeuniform in Alaska gelandet. Und zwei Jahre später war Lucia, ein weißgekleidetes, fähnchenschwenkendes Mädchen, dabeigewesen!, als man Nobile in Mailand zu einem zweiten Polflug verabschiedet hatte. Was für ein Fest! Auch der Duce war dagewesen. Aber dieser Apriltag war lang geworden und vergangen, ohne dass sich Nobiles Luftschiff Italia in den Mailänder Himmel erhoben hätte. Bis spät in die Nacht war das Schiff vertäut geblieben, und die Menge hatte sich allmählich verlaufen, als dann endlich, mattschimmernd und ungeheuer, die gewaltige Zigarre *Italia* sachte aus ihren Fesseln glitt und in die Finsternis emporstieg. Lucia hatte damals ausgeharrt bis zu diesem einen, wunderbaren Augenblick, hatte, auf Zehenspitzen stehend, das papierene Fähnchen in die Nacht hinaufgestreckt und sich vor Begeisterung in die weißen Knöchel ihrer Faust gebissen.

Christoph Ransmayr (geb. 1954) *Die Schrecken des Eises und der Finsternis. Roman*. Wien, Brandstätter, 1984. Fischer Taschenbuch Verlag 5419, 1987. 21.-30. Tausend 1989, S. 16-17 (Kap. 2)

Le roman de Christoph Ransmayr paru en 1984, *Les effrois de la glace et des ténèbres (Die Schrecken des Eises und der Finsternis)* raconte deux aventures liées par le narrateur. La première est l'authentique expédition austro-hongroise en 1872-1874 de Carl Weyprecht (1838-1881) et Julius Payer (1841-1915) au cours de laquelle fut découverte et explorée la Terre de François-Joseph (*Franz-Josef-Land*) vers 80° de latitude Nord³. La seconde est le voyage fictif en 1981 de Josef Mazzini vers le cercle polaire arctique.

³ cf. Mathilde Roussat *Le Nord et la fascination du sublime. Julius Payer (1841-1915), explorateur et peintre de l'Arctique* in <https://archipel.uqam.ca/10098/1/222022585.pdf>

Le disparu / Porté disparu : fiche d'identité / état civil⁴

Josef Mazzini, fils⁵ de Kaspar⁶ Mazzini, tapissier originaire de Vienne, et de son épouse Lucia⁷, miniaturiste⁸ triestine, vint au monde / vit le jour à Trieste⁹ en 1948¹⁰. Dans la maison du tapissier¹¹, une querelle [vieille] / un différend¹² [vieux] de plusieurs / qui durait depuis plusieurs / des semaines¹³ atteignit¹⁴ son paroxysme¹⁵ / culmina dans les premiers jours

⁴ indications, informations sur la personne disparue, renseignements sur l'identité du disparu, renseignements d'état civil, informations sur le personnage, concernant le personnage disparu.

⁵ On ne vient pas au monde "en tant que" fils de x ou y.

⁶ En français *Gaspard*, certes, mais l'usage n'est plus de traduire les prénoms. *Gaspard* est le prénom d'un des rois mages. Les « mages *magoi* = sages venus d'Orient *Magier vom Morgenland* »: Als aber Jesus geboren war in Bethlehem in Judäa in den Tagen des Königs Herodes, siehe da erschienen Magier vom Morgenland in Jerusalem (Mt 2,1). Ils ne portent de nom (*Gaspard*, *Melchior* et *Balthasar*) qu'à partir d'un ms du VI^e siècle. Les ossements des rois mages sont conservés dans la cathédrale de Cologne, où ils seraient parvenus de Constantinople (achetés par l'impératrice Hélène, mère de Constantin) aux bord du Rhin le 23 juillet 1164 comme prise de guerre de l'archevêque Rainald von Dassel.

⁷ Et non pas « et de sa femme Mme Lucia » ou « et de Mme Lucia », 1) parce que *Frau* est traduit deux fois, 2) parce que si on fait l'hypothèse *madame*, que faire de *dessen* ? Il faut pousser la logique jusqu'au bout et traduire *sa madame* ou *la madame de celui-ci*. Et l'incongruité manifeste aurait servi de signal d'alarme.

⁸ *peintre de miniatures*. Pas de féminin explicite courant pour *peintre* ni pour *miniaturiste*. *Peintresse*, subst. fém., rare et souv. iron. Femme peintre. (<https://www.cnrtl.fr/definition/peintresse>). Il suffirait que les "femmes peintres" demandent à être appelées *peintresse*.

⁹ *dans la/le ? Trieste de l'année 1948*: Ville d'Italie du Nord, sur l'Adriatique, près de la frontière ex-yougoslave = slovène, a été longtemps le seul débouché maritime de l'empire des Habsbourg (Charles VI en fait un port libre en 1719). C'est seulement en 1918 qu'elle est rattachée à l'Italie, mais du même coup, elle perd son importance de port des Habsbourg. Après la Seconde Guerre mondiale, l'ONU créa un *Territoire libre de Trieste*, rendu à l'Italie en 1954.

¹⁰ Autres traductions possibles : *En 1948 vint au monde à Trieste J.M., fils de K.M., tapissier originaire de V. et de L., sa femme, une miniaturiste de Trieste.* ou encore *Fils du tapissier K.M. originaire de V., et de sa femme L., une miniaturiste de T., J.M. vint au monde à T. en 1948.* Mais « en l'an 1948 » ? Pourquoi pas en l'an de grâce ?

¹¹ Le mot *tapisserie* ne signifie pas la *manufacture de tapisseries*. Si vous pensez qu'il s'agit non de l'appartement privé, mais de l'atelier, il fallait traduire par *manufacture*. Le contexte incite à penser que cette querelle d'ordre privé a bien lieu dans les appartements du tapissier. *La dispute atteignit son apogée dans la tapisserie* : Mieux se disputer dans la manufacture que dans la tapisserie. Cf.

<http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/nous-connaître/les-manufactures/manufacture-des-gobelins>

¹² *altercation* « Échange bref et brutal de propos vifs, de répliques désobligeantes », qui ne peut donc guère durer plusieurs semaines. → dispute, désaccord.

¹³ *Dans les premiers jours qui suivirent sa naissance, une querelle qui durait depuis des semaines atteignit son paroxysme* : c'était à propos du prénom allemand J. que sa mère, une Italienne passionnée, essayait en vain d'empêcher : auquel sa mère tentait vainement de s'opposer.

¹⁴ Et non pas **attint*. atteindre, peindre, geindre, plaindre *atteignit*, *peignit*, *geignit*, *plaignit*

¹⁵ *paroxysme* est un terme plus adapté que celui d'*apogée*; cf. aussi acmé, apothéose, cime, *climax* « figure par laquelle le discours s'élève ou s'abaisse progressivement », certes, on parlait aussi du

suivant sa naissance, à propos de son prénom allemand *Josef*, auquel sa mère, passionnément Italienne / Italienne enthousiaste / passionnée / exaltée / une fervente¹⁶ Italienne, chercha(it) en vain¹⁷ à s'opposer / faire obstacle¹⁸ dont la mère tentait en vain d'éviter le choix / que sa mère ... cherchait en vain à éviter. Le tapissier qui à l'époque¹⁹ souffrait déjà / dès cette époque souffrait des yeux / que ses yeux faisaient souffrir dès cette époque et qui, au fur et à mesure que sa vue décroissait / se dégradait / baissait / déclinait, devenait de plus en plus insociable²⁰ / difficile à vivre / intraitable / insupportable, resta sourd une fois de plus à / passa outre à / rejeta toutes les objections et toutes les prières / supplications / suppliques²¹ / ne se laissa fléchir par aucune supplication ni aucune objection. Dans un logement qui n'était séparé des ateliers de son père que par une porte en bois coulissante, Josef Mazzini eut une éducation si poussée dans la langue maternelle de chacun de ses parents / les langues maternelles de ses parents²² que l'héritier²³, destiné / promis à un *avenir*²⁴ meilleur, commença / se mit très vite à vivre en s'opposant non seulement aux desseins / visées paternel(le)s, mais aussi à tout règlement / toute règle. Il²⁵ devint²⁶ un enfant *difficile [à vivre] / pénible*²⁷.

climax d'une maladie, mais il me semble qu'aujourd'hui, c'est souvent un synonyme d'*orgasme*.) comble, fâte, maximum, pinacle, sommet, summum, zénith.

¹⁶ *Italienne convaincue* : on peut être un *patriote convaincu*, mais Italienne ? *enragée* est franchement excessif.

¹⁷ *infructueusement* signifie « sans titer de profit », ce qui est un faux-sens ici.

¹⁸ *verhindern* : durch entsprechende Maßnahmen o. Ä. bewirken, dass etw. nicht geschehen kann, von jmdm. nicht getan, ausgeführt usw. werden kann: ein Unglück, ein Attentat verhindern

¹⁹ *damals* ne signifie JAMAIS *autrefois* ; *damals* signifie « à l'époque » (i.e. l'année dernière ou sous Charlemagne, en fonction du contexte)

²⁰ *associable* signifie « qu'on peut associer » ; *irascible*, prompt à s'emporter, irritable, *intraitable*, acariâtre, *revêche*

²¹ La négation de « Il tint compte de toutes les objections » n'est pas *Il ne tint pas compte de toutes les objections* mais *il ne tint compte d'aucune objection*. Et celle de "il se laissa fléchir par toutes les objections" est *il ne se laissa fléchir par aucune objection. Il laissa toutes les objections derrière lui* est peu explicite.

²² Tout est dans le pluriel de *Muttersprachen* : s'il n'y avait qu'une langue maternelle, il n'y aurait pas de problème ; le problème est qu'il y en a deux (ce qui n'est un problème que si les parents ne s'entendent pas, du reste, sinon c'est un immense avantage). Ensuite : *élevé dans un appartement et dans une pratique des langues* c'est un zeugme, du genre *blessé à Waterloo, à quinze heures et à la cuisse*, et c'est incorrect.

²³ Il ne faut pas confondre *das Erbe* l'héritage et *der Erbe, die Erbin* l'héritier-tière.

²⁴ L'*avenir* et le *futur* ne sont pas synonymes.

²⁵ *Er* renvoie au plus proche masculin qui précède, c'est-à-dire à *der Erbe* (impossible d'aboutir à une traduction par "cela", même si, le cas échéant, *schwierig* pourra à l'occasion se traduire par "fastidieux"; mais c'est précisément le "er" qui aurait dû inciter à chercher, parmi les sens de "schwierig", celui qui s'applique à un homme.)

²⁶ Ici le passé simple s'impose.

Dans les premières histoires / premiers²⁸ récits [que lui racontait / faisait] de sa mère [quand il était enfant], née Scarpa²⁹, le monde était un album que l'on feuilletait³⁰ / dont on feuilletait les pages. Lucia Mazzini essayait / s'évertuait constamment [à] de calmer³¹ son fils. Elle racontait beaucoup d'histoires. Dans les heures de l'après-midi, le présent³² n'était souvent³³ qu'un bruit de / écho du travail qui passait / filtrait / perçait à intervalles³⁴ irréguliers par la porte coulissante; mais à la / autour de la³⁵ table de la cuisine, le passé était souverain / tout puissant³⁶ et pittoresque³⁷.³⁸ Ces récits disaient qu'il y avait eu chez / parmi³⁹ les Scarpa de nombreux marins, des timoniers⁴⁰, des capitaines! Lorenzo par exemple⁴¹, qui avait fait dix-sept fois le tour du monde avant d'être assassiné / abattu à Port-Saïd⁴², ou encore

²⁷ *schwierig* **1. a)** difficile, qui réclame des efforts: eine -e Aufgabe **b)** difficile = dangereux, qui réclame des précautions et de l'adresse : sie befindet sich in einer äußerst -en Lage **2.** difficile = peu commode, difficile à manier (pour un caractère) , difficile à contenter: ein -er Mensch.

²⁸ *anciens* : ce *früh* signifie ici : dès le plus jeune âge du fils... Il ne s'agit pas des récits de jeunesse ou des récits d'enfance, ce que le terme n'exclut pas. Ce qui l'exclut, c'est le contexte.

²⁹ i.e. dont le nom de jeune fille était S. Mais elle n'est pas une "Scarpa née" ni « née à Scarpa ». Différence avec la France, où une femme, depuis la Révolution, doit garder le nom de son père, en dépit des coutumes qui lui font prendre le nom de son mari ; mais on dit *Mme X, épouse Y* ; tandis qu'en Allemagne, jusqu'au milieu des années 70, la femme devait prendre le nom de son mari, d'où la formule *Mme Y, née X*.

³⁰ Et non pas qu'on effeuillait. Une effeuilleuse est une strip-teaseuse.

³¹ Elle n'essaie pas d'adoucir son fils. Ce mot n'est pas un synonyme de *calmer*, il voudrait plutôt dire *amadouer*, mais il est rarement utilisé à propos d'une personne. *besänftigen a)* durch Zureden bewirken, dass jmds. innere Erregung langsam nachlässt u. abklingt; = *beruhigen, beschwichtigen* : calmer, apaiser, apporter la paix (intérieure) : eine besänftigende Stimme une voie apaisante ; **b)** <b. + sich> *sich beruhigen*: du musst dich b. *il faut que tu te calmes*

³² *die Gegenwart* est le présent, et plus rarement la présence = *die Anwesenheit*. Il n'est pas exclu que les deux termes puissent être synonymes : seine G. ist hier nicht erwünscht; sie sagte es in meiner G. (in meinem Beisein); in G. unserer Gäste; Seine G. wirkte abkühlend auf die Diskussion.

³³ *se résumait souvent à*

³⁴ *par intermittence* signifie à intervalles irréguliers.

³⁵ Mais pas sur la table.

³⁶ *surpuissant* évoque un détergent qui nettoie toutes les surfaces sans laisser de traces. tr. *irrésistible*. *c'était le passé qui comptait*, qui serait une bonne tr. de *war übermächtig* si on ajoute *qui comptait le plus*, mais le problème c'est : comment rattacher *und malerisch*.

³⁷ et non pas *pictural* = qui a rapport ou appartient à la peinture, et non pas qui mérite d'être peint.

³⁸ A PARTIR D'ICI : les verbes sont au subjonctif parce qu'ils rapportent les récits de la mère.

³⁹ *unter* signifie aussi fréquemment *en-dessous de* que *parmi* (dans ce cas, il est toujours suivi du datif). Pour que *sous les Scarpa* ait un sens, il faudrait qu'il s'agisse d'une dynastie régnante, *sous les Habsbourg*, p. ex. qui pourrait se dire en all. *unter den Habsburgern*.

⁴⁰ Le *barreur* a la même fonction, mais le mot évoque un petit bateau de plaisance. Un gouvernail n'est pas une barre. Un *homme de barre* serait pensable ...

⁴¹ *etwa ≠ etwas*. La tr. *Lorenzo quelque chose* est peu judicieuse, puisqu'il s'agit de toute évidence d'un "Lorenzo Scarpa".

⁴² *Le port de Saïd*, « papa Saïd » est le héros bien connu, épicier arabe des contes de Gripari. *Port Saïd* est une ville fondée en 1859 par la Cie du canal de Suez et situé à l'extrémité Nord dudit canal; la ville végète depuis la fermeture du canal consécutive à la guerre de 1967 entre l'Égypte et Israël. L'hypothèse du port de Saïd ne tient pas, a) parce qu'en all. le port se dit *Hafen*, et pas *Port*, b) parce

Antonio, l'arrière-grand-oncle, [le fameux] Antonio Scarpa ! qui, lui, avait fait⁴³ partie d'une expédition autrichienne, composée en vérité presque⁴⁴ uniquement de matelots italiens, avait navigué jusqu'au pôle Nord / qui était allé jusqu'au pôle Nord à la voile et y avait découvert une montagne de glace et de pierres / roches noires, un pays rayonnant sous un soleil qui jamais ne se couchait⁴⁵. Mais le navire, entièrement couvert de cristaux de glace était resté bloqué dans la banquise et Antonio, finalement, était rentré à pied de ces régions désertiques et inhospitalières⁴⁶ en passant par une mer gelée. Il avait, dit-on, beaucoup souffert.

Mais le bateau / navire, entièrement⁴⁷ recouvert de / recouvert de part en part enseveli sous les cristaux de glace, avait été bloqué [par le gel]⁴⁸, et Antonio s'était décidé à partir à pied pour traverser une mer⁴⁹ pétrifiée et échapper à ce chaos inhospitalier. Il avait [alors, ce faisant], paraît-il / disait-elle / selon son récit, beaucoup souffert [au cours de cette équipée]. Quand sa mère racontait la douloureuse / l'atroce traversée des glaces⁵⁰ d'Antonio Scarpa⁵¹, elle levait souvent les bras au ciel⁵² et son regard devenait étrange / roulait des yeux étranges. L'Italie était grande. L'Italie était partout / omniprésente. Et Lucia, qui n'éprouvait plus aucun

que Said n'est pas au génitif (Said), c) parce que le *in* non décliné indique clairement qu'il s'agit d'un nom de lieu neutre mais sans article.

⁴³ *aurait fait* : Ici l'emploi du conditionnel aboutit à un véritable contresens: la mère ne doute nullement de ces histoires, elle dit qu'il *a fait partie* d'une expédition et qu'il *a découvert* (et pas qu'il *aurait découvert*, laissant planer un doute sur la réalité de la découverte.)

⁴⁴ *presque* et *ne...que* sont incompatibles.

⁴⁵ *Un soleil qui n'avait jamais été foulée par le pied de l'homme ; une terre qui n'aurait jamais coulé ;* à moins que ce ne soit le soleil l'antécédent du relatif : *un soleil qui n'aurait jamais coulé...* Il faut absolument considérer l'absurdité évidente d'une traduction comme le signe certain d'une erreur.

⁴⁶ *Wildnis*, die; -, -se : *unwegsames, nicht bebautes, besiedeltes Gebiet*: eine unberührte W.; die Tiere der W. : région sauvage, inhospitalière, déserte (mais pas nécessairement un désert au sens strict, type Sahara; le sommet dénudé d'une montagne peut être qualifié de *Wildnis*)

⁴⁷ *über und über* = völlig

⁴⁸ Dans *festgefroren*, c'est *fest* qui donne le sens ; d'autres exemples dans le même texte : *aus ihren Fesseln glitt* : il sort (*aus*) de ses attaches, il les quitte ; *über eine erstarrtes Meer* : il franchit (*über* + accusatif) une mer figée ; *Weg durch das Eis* : traversée (*durch*) des glaces ; *die Welt umschiff* il fait le tour (*um*) du monde en bateau (*schiff*).

⁴⁹ *rentré à pied sur la mer gelée* : Le seul personnage qui ait jamais marché sur les eaux s'est acquis une réputation internationale durable. Même Mao Zedong a été obligé de nager pour traverser le Yangtsé en 1966.

⁵⁰ *périple* est une bonne idée. Mais ensuite : *périple à travers les glaces ? der Weg durch* n'est pas « le chemin à travers », mais « la traversée ». La *banquise* = das Packeis, c'est une masse de glace qui dérive, ce n'est pas tout à fait correct ici.

⁵¹ *Quand la mère d'Antonio Scarpa racontait le voyage* etc. : Difficile d'imaginer que Lucia Mazzini soit la maman de son grand-oncle. Difficile aussi d'imaginer qu'un génitif soit précédé de *von*. Et si le nom propre était *Scarpas* et les mots allant ensemble *die Mutter von Antonio Scarpas*, le datif qui suit deviendrait inexplicable et la phrase perdrait tout sens. Encore un appel à revenir en arrière.

⁵² Les traductions erronées *elle abattait parfois ses deux mains sur sa tête, elle frappait sa tête avec ses mains, elle se frappait la tête de ses propres mains, elle martelait sa tête de ses mains* ne tiennent pas compte du sens de *über* : ses mains ne touchent pas sa tête.

plaisir à vivre avec son tapissier viennois⁵³ / que son tapissier viennois ne rendait plus heureuse⁵⁴, se consolait et consolait son fils avec cette certitude / de cette manière / grâce à cette pensée.

L'écolier / élève Mazzini vécut en familiarité avec / devint familier⁵⁵ de(s) *héros*. Et donc aussi avec le / du beau général Umberto Nobile⁵⁶ [originaire] d'Avellino⁵⁷, au destin duquel la miniaturiste avait sûrement consacré de nombreux rêves / dont la miniaturiste avait sans doute beaucoup rêvé / Nobile, dont le destin avait certainement nourri bon nombre de ses rêves. En mai 1926, Nobile, qu'accompagnaient Roald Amundsen, le conquérant du pôle Sud, le millionnaire Lincoln Ellsworth et douze autres aviateurs partant du Spitzberg⁵⁸, avait survolé le pôle Nord en ballon dirigeable et, revêtu⁵⁹ d'un uniforme de cérémonie / de son grand uniforme lamé d'or⁶⁰, avait atterri⁶¹ sans dommage en Alaska. Deux ans plus tard, Lucia, fillette habillée de blanc qui agitait un petit drapeau, avait assisté à Milan aux adieux adressés à Nobile avant son second vol pour le Pôle / était là quand⁶² on avait fait des adieux à N. qui s'envolait une seconde fois pour le Pôle / sa seconde expédition polaire. Quelle fête ! Le duc aussi était là / y était aussi / Même le Duce y / en était. Mais ce jour d'avril s'était traîné en longueur et s'était achevé sans que le dirigeable de Nobile, l'Italia, se fût élevé dans le ciel

⁵³ Jetons un voile pudique sur *ne trouvant plus de plaisir avec son mari, elle se consolait alors avec son fils* ; il est toujours utile de relire ce qu'on vient d'écrire. #MeTooInceste

⁵⁴ Je lis qu'elle *n'éprouvait plus aucune joie dans la tapisserie de Vienne*, on peut la comprendre. Il faudrait interroger la dame à la licorne pour savoir ce qu'on ressent quand on passe cinq siècles dans des tapisseries, mais on doit au moins trouver le temps long, même si c'est "[s]on seul désir".

⁵⁵ Ne jamais traduire *werden* par *être*, comme si c'était *sein*, c'est par définition un contresens, puisque *sein* ne peut être que le résultat de *werden*.

⁵⁶ Umberto Nobile (1885-1978) en 1926 survole le pôle Nord en dirigeable avec Amundsen, repart en 1928, bloqué et sauvé par un brise-glace soviétique, Amundsen périt en recherchant Nobile. En 1930, Nobile est chassé de l'armée, il reprend du service en l'URSS de 1932 à 1936 et devient député italien en 1947.

⁵⁷ *descendant des Avellino*, comme on descend d'Orléans par les Aubrais. Simple coup d'œil au Petit Robert des noms propres : Avellino, ville d'Italie méridionale, en Campanie, chef lieu de la province du même nom, lieu de naissance du général Nobile.

⁵⁸ Archipel (norvégien depuis 1902) qui fait partie du Svalbard (N.E. du Groenland) avec l'île Blanche, l'île du Roi Charles, l'île Hope et l'île aux Ours.

⁵⁹ *angetan von* séduit(e), conquis(e), charmé(e) par (mais pas *séduisant*); *angetan mit* revêtu de

⁶⁰ "broché d'or" (XIII^e) Tisser en entremêlant sur le fond des fils de soie, d'argent ou d'or, de manière à former des dessins en relief. *On ne brochait autrefois que des étoffes précieuses. Robe brochée de soie.* • "lamé or" : Se dit d'un tissu où entre un fil retors, composé d'une âme (de laine, de soie) entourée d'un fil de métal précieux laminé. *Tissu lamé or.*

⁶¹ Il atterrit, mais il avait atterri

⁶² *als + prët./pppft* = quand, JAMAIS « alors que ».

milanais. L'aérostat⁶³ était resté amarré / arrimé jusque tard dans la nuit, et la foule s'était déjà peu à peu dispersée, quand le puissant cigare de l'Italia, énorme, jetant ses lueurs mates / un éclat mat, s'était enfin glissé doucement hors de ses amarres⁶⁴ / quitté ses amarres en glissant doucement / quitté doucement de ses amarres pour s'élever dans l'obscurité⁶⁵. Ce jour-là⁶⁶, Lucia avait persévéré jusqu'à cet instant unique et merveilleux / magique; dressée sur la pointe des pieds, elle avait tendu dans la nuit son petit drapeau de papier et, l'enthousiasme aidant, s'était mordu les poings à l'endroit de la blanche jointure / s'était mordu le poing à la jointure blanche des articulations.

⁶³ Le survol du pôle Nord en bateau étant un exploit qui reste à accomplir, il fallait chercher pour *Schiff* un autre sens plus convaincant. Le terme *vaisseau* signifie surtout *bateau*, même s'il est vrai qu'on parle de *vaisseau spatial*. Je l'éviterais tout de même.

⁶⁴ *Sie hat den See durchschwommen* (elle a traversé le lac à la nage) ; *Sie tanzt ins Zimmer* (elle entre dans la pièce en dansant) : *aus ihren Fesseln glitt* (quitte ses amarres doucement) : encore une fois, ce que le français va exprimer par un verbe, c'est *aus* : il se libère de ses entraves, tandis que ce que l'allemand exprime par un verbe *glitt*, on va le rendre par un complément de manière : pas facile en l'occurrence, cette idée de glissade / glissement (peut-être simplement *doucement* ou *lentement*).

⁶⁵ *les ténèbres* ajoutent une note affective d'angoisse et de mystère qui ne semble pas indispensable; il fait nuit, voilà tout. Ne pas traduire *in die Finsternis* comme s'il y avait *in der Finsternis*. Ce n'est pas : il fait sombre et il s'élève, mais : il s'enfonce dans l'obscurité.

⁶⁶ « *damals* » ne signifie JAMAIS « *autrefois* ». Il signifie « à l'époque », sous entendu : l'époque dont il est question, dans ma jeunesse, le mois dernier, au siècle dernier, du temps des Romains etc.